

Croix d'Ouchy	Actes 8	10.3.2019
Philippe et l'éthiopien		
Esaïe 53 : 1-11	Actes 8 : 26-39	

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Les enfants jouent la rencontre de Philippe et de l'éthiopien. Celui-ci, comme étranger et comme eunuque n'a pas pu entrer dans la partie sainte du Temple de Jérusalem.

Les enfants arrêtent leur jeu au moment où Philippe explique le texte d'Esaïe que l'éthiopien ne comprend pas.

Qu'est-ce que Philippe a bien pu dire à l'Ethiopien ?

Les premiers chrétiens n'avaient pas encore le Nouveau Testament, pas même un Evangile ! Ils n'avaient que le souvenir de la Passion de Jésus, son procès, sa crucifixion, sa résurrection. Mais ils avaient l'Ancien Testament. C'est là qu'ils ont cherché des clés pour comprendre le destin de Jésus : Ce Jésus, abandonné, rejeté par tous, Dieu ne l'a pas abandonné. Au contraire, il en a fait son élu, son messager, son Fils. C'est de ce Jésus que parle le prophète Esaïe dans ses "Poèmes du Serviteur souffrant" (Esaïe 42:1-9, 49:1-7, 50:4-11 et 52:13—53:12).

Philippe explique donc à l'Ethiopien qu'Esaïe parle de Jésus. C'est Jésus qui « (...) s'est laissé maltraiter sans protester, sans rien dire, comme un agneau qu'on mène à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent. » (Es 53:7) Mais Dieu n'a pas abandonné Jésus, Esaïe ajoute : « Mais le Seigneur approuve son serviteur accablé, et il a rétabli celui qui avait offert sa vie à la place des autres. » (Es 53:10)

Jésus est venu dans le monde pour nous dire que Dieu n'est pas à la place qu'on imagine généralement. On voudrait que Dieu soit grand, soit puissant, soit le maître de tout. Sans s'apercevoir qu'on fait alors de lui un dictateur. Jésus nous montre — par son parcours souffrant — que Dieu est à l'opposé de nos pensées humaines. Il ne se place pas au-dessus de nous, mais à nos côtés. Il ne nous dirige pas, il nous appelle. Il n'est pas avec les forts et les puissants, mais avec les rejetés. Il lutte pour la justice, pas pour le pouvoir.

Jésus a pris sur lui toutes nos misères, toutes nos fautes, tous nos malheurs, c'est cela qui l'a tué. Mais Dieu l'a relevé d'entre les morts pour nous dire qu'il y a une vie pour nous au-delà du malheur, malgré nos fautes. Il n'y a pas d'exclus devant Dieu, il n'y a pas de portes fermées. Dieu accueille tout le monde, tous ceux qui ne s'en sentent pas dignes, mais qui ont envie de faire partie de cette communauté ouverte.

Suivre Jésus, c'est devenir accueillant comme Dieu lui-même. Philippe explique que à l'Ethiopien que les gens qui veulent vivre cet appel à l'ouverture et à l'accueil se font baptiser. Dès que quelqu'un reçoit le baptême, il fait partie de cette nouvelle communauté des enfants de Dieu.

Les enfants reprennent le cours de la saynète et l'éthiopien se fait baptiser.